

Chloé Jeanne

Né·e en 1994

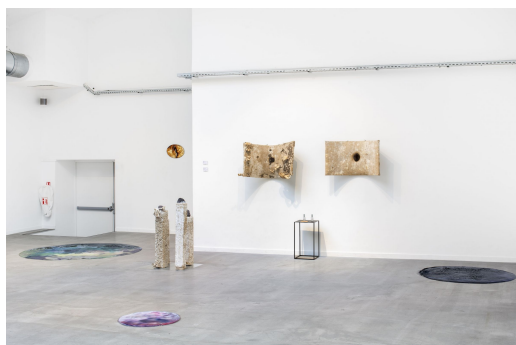
Vit et travaille à Tours et à

Saint-Pierre des Corps

chloe.jeanne1307@gmail.com

Site Internet : chloejeanne.net

[Instagram](#)



Capsules olfactives, 2021

Vue de l'exposition *Rien n'est vrai tout est vivant*, 2021 Fondation L'Accolade, Paris

© Chloé Jeanne et pour la photo Martin Argyroglo



Portrait de Loire, 2022

PMMA, plâtre, mica, oxyde, eau de Loire, 20 x 15 cm

© Chloé Jeanne



Spores, 2020

Empreintes de champignons sur papier canson, 10 x 15 cm (chaque). Vue de l'exposition *Rien n'est vrai tout est vivant*, 2021 Fondation L'Accolade, Paris.

© Chloé Jeanne et pour la photographie Martin Argyroglo



L'effluve des fleuves, 2024

Installation. Mica et eau de Loire. Vue de l'exposition *Présence Sensible* au Château de Tours, 2024.

© Chloé Jeanne et pour la photo Ville de Tours - F. Lafite

Chloé Jeanne travaille le vivant. Ou pour mieux dire, elle travaille avec le vivant, parce que son approche à la matière organique, n'est pas celle anthropocentrique de la domination et de la maîtrise des éléments, mais celle de la connaissance et de la compréhension, humble, curieuse et méthodique du langage silencieux des êtres. Ses installations et ses sculptures serévéleront être un hommage à l'humus de Donna J. Haraway : le monde palpitant des facteurs biotiques et abiotiques qui fertilisent la vie sur notre planète.

Dans son atelier-laboratoire, Chloé Jeanne cultive le mycélium, les champignons, les moisissures, le blob, le scoby avec le respect d'une observatrice attentionnée qui dialogue en harmonie avec un écosystème

où tout communique. Dans sa pratique, la notion de processus est centrale. Elle est illustrée par le choix du terme poïétique qui qualifie l'étude des processus de création en art. Faire pousser son matériau, pouvoir lui donner forme, être à l'écoute de ses besoins, en connaître les qualités et faiblesses, tous ces éléments créent une relation intime entre l'artiste et la matière. Une technique complexe nécessaire pour créer l'environnement le plus adapté, pour voir s'expanser, et ensuite se figer en sculpture les organismes vivants avec qui elle collabore pour inviter le spectateur à interroger sa posture et à se (re)connecter sensiblement aux éléments qui l'entourent. Un premier pas pour comprendre que l'existence même de notre espèce est intrinsèquement apparentée et interdépendante d'une quantité insoupçonnée d'autres êtres qui cohabitent, se transforment et s'adaptent de façon osmotique pour que la vie continue à exister. Dans cette recherche à la fois scientifique et plastique, Chloé Jeanne travaille en étroite collaboration avec d'autres experts, soucieuse de pouvoir saisir la globalité des éléments qui pourront restituer dans l'oeuvre une expérience immersive et multisensorielle, où les spectateurs pourront découvrir les phénomènes de transformation la manière dont la matière interagit et s'intègre avec l'environnement à proximité. Tous les sens sont interpellés : regarder de près le dépôt des spores des champignons, inhaler les senteurs de la fragrance du mycélium et redécouvrir des sensations familières, percevoir l'altération de la texture des cristaux. La grande qualité des œuvres de Chloé Jeanne est de mettre en exergue les mécanismes qui animent notre vivant, les mettre en valeur et laisser les lois de la nature opérer simplement dans les meilleures conditions, avec un regard fin et un équilibre esthétique tout à fait singulier.

Marianna De Marzi